

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 11 : De la Bize, ou Boree

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 11 : De Borea](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 11 : De Borea](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 12 : De la Bize, ou de Boree](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - VIII, 11 : De la Bize, ou Boree, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6657>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [912]-[914]
Illustration1
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Borée](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Les quatre Vents - banque d'images : [lien vers la notice](#)
Pagination des gravuresp. 910 pour [912]
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De la Bize, ou Boree.

CHAPITRE XI.



*Engr. d'Or-
thog. par Bo-
ron.*

LE s'auteurs des fables ne nous apprennent point de quel-
le race fut ce Boree, ne qui furent ses parents, sinon que
quelques uns le font fils d'Altraë. Ils dient qu'Erechthre
Roy d'Athènes avoit vne tres-belle fille nommee Otirhye,
laquelle Boree ayant vne fois apperceu cueillant des fleurs auprès de
la fontaine de Cephise, il fut espris de son amour, & du commence-
ment vñ de douces peñtes & blandissemens pour en iustitmais voñt
que plus il la supplioit, plus l'Infante le desdaignoit, il se delibera de
l'avoir de force, & de fait l'enleva, & l'emporta en Thrace: & pour
cette cause les Poëtes l'appellent Thracier, & dient qu'il avoit là son
domicile.

domicile. Les autres maintiennent qu'il la raiut auprès d'Illisse riuere celebre en l'Attique, comme elle s'esbatoit avec d'autres damoiselles & filles. C'est l'avis de Pausanias en l'Estat d'Attique, & de Denys en la situation du monde. Le poëte Simonide appelle cette riuere, non pas Illisse, mais Brilisse; & dit qu'il l'emporta en Thrace sur la roche qu'on appelloit de Sarpedon, près de la montagne d'Æme: & Callimache au baing de Delos dit que Boree demouroit en vne grotte en ladite montagne. Pareillement Apolloine au 1. liu. dit qu'Orithye dan-
soit du long de la riuere d'Illisse en l'Attique lors que Boree s'amou-
racha d'elle, & l'emporta sur la roche de Sarpedon. Ouide au 6. des
Metamorphoses, dit qu'Orithye fut transportee en Ciconie prouince
de Thrace, & que là furent celebrees les nopces de Boree & d'Orithye,
de laquelle il eut deux Gemeaux:

*Boree sa fuite n'eut à trauers l'air finie
Iusqu'à tant, rauisseur, qu'il veint en Ciconie,
Où femme elle deueint du tyran englacé,
Et mere de gemeaux dès qu'il l'eut embrassé.*

On ne sçait (dit Ouide) si ces deux bessonns nommez Calais & Zethés, *Enfans de Boree.*
nasquirent avec des ailes; tant y a qu'elles leur creurent quand & quand le poil & les cheueux: & pour cette cause ils sont cōmunement
appelez, Enfans ailez de Boree ou de la Bise, puis estans venus en aage, *Voyez le sup-
plément de l'épi-
que au 7. liu.
c. 6.*
ils se mirent en la compagnie des autres Princes avec Iason pour le
voyage de la toison d'or: auquel voyage le Roi Phinee leur ayant fait
bonne & courtoise recoption, ils le deliurerent des Harpyes qui lui fai-
soient mortelle guerte, & lui empuaisissoient sa viande: & les aians
poursuiuis iusques aux isles Plotes, Iris leur commanda de par Iunon
qu'ils se deportassent de persecuter plus oultre les chiens de Iupiter.
Ainsi doncques ils s'en retournerent; & depuis lescites illes furent nom-
mees Strophades, cōme nous auons dict plus amplement au chap. des
Harpyes. Puis après quād ce vint à partager les presens que Iason auoit
donnez à ceux qui l'auoient accompagné. Hercule les tua tous deux à
coups de fleches, pour ce qu'ils s'opposeroient à ce que la nef d'Argo ne
rebroustast pour reprendre Hercule qui estoit descendu pour aller à la
queste de son mignon Hylas; lequel en allant querir de l'eau douce
auoit esté rai par les Nymphes. Car Telamon s'en vouloit prendre à
Tiphys pilote du vaisseau; mais Calais & Zethés le garentirent. Semus
dit qu'il les occit par enuie, pource qu'ils l'auoient gaigné à la course:
Nicander de Colophon, parce que comme Hercule s'en reuenoit. Bo-
ree lui suscita vne estrange & dangereuse tourmente en l'isle de Go, il
vengea cette iniure sur les enfans dudit Boree. Après leur mort ils fu-
rent transmuez en ces vents qui precedent le leuer de la Canicule en-
uiron de huit iours: & pour ce sujet sont appelez Prodromes par les

MMM

Grecs, c'est à dire, Auantcours. Boree eut aussi d'Orythie vne fille dictée Cleopatre, qui depuis espousa Phinee, duquel nous venons de parler, & lui engendra Crambe, Orythe & Harne : les autres dient Thyre & Maryandin, & l'appellent nō Cleopatre, mais Arplice. Herodote en sa Polymnie escript que l'Oracle enioignit aux Atheniēs, lors que Xerxe Roi de Perse passoit en Grece avec cette tant admirable armee nauale pour mettre la Grece tout en feu & sang, d'implorer le secours de leur gendre Boree ; lequel à leur requeste heurta de telle impetuosité la flotte de Perse qu'il noya grand' quantité de leurs vaisseaux, & affoiblit grandement la force de leurs ennemis. Au reste Callimache en l'hymne susdit maintient que Boree eut de sa bien aimée Orythie trois filles, Vpis, Loxo & Hecaerge, deuant que d'engendrer aucuns malles. Quelques vns veulent dire qu'il eut outre Calais & Zethes vne fille nommée Chione, c'est à dire Neige. Cleāthe escript que Boree rapt aussi Chloris fille d'Arcture, & qu'il l'emporta sur la mōtagne de Niphate, & que la croupe sur laquelle il la posa fut depuis appelée Liēt de Boree, deuant qu'on la nomast Caucaise. De cette Chloris il eut vne fille Hyrpace. Toutefois les autres dient que Chloris est celle mesme que les Latins nommēt *Flora*, Deesse des fleurs, laquelle mariee non à Boree, mais à Zephyre, obtint de son mari d'auoir puissance & seigneurie sur toutes les fleurs. Voila ce que les anciens nous content de Boree.

*Mythologie
historique de
Boree.*

¶ Hexagoras en l'histoire de Megare escript que Boree raptieur d'Orithye estoit vn ieune homme ainsi nommé, fils de Strymon, lequel l'ayant demandé en mariage à ses parens, & ne l'ayant peu obtenir, se resolut de l'enleuer, & l'ayant raptie la transporta en Thrace : combien que d'autres soustiēnent que ce ne fut pas Boree, mais bien vnetroupe de ieunes hommes de Thrace qui firent ce rapt en faueur de Boree, comme Ouide l'enseigne en l'epistre de Paris à son Helene :

Les Thraces pour Baré raurēt l'Erechthide :

Sans guerre fut pourtant la marche Bistonide.

Les autres veulent dire qu'Orithye cheut du haut d'vne roche en la mer, & que pource qu'on ne la pult trouuer, on fit courir le bruit que Boree s'en estoit amouraché & l'auoit emportee en Thrace. Quant à ce qu'on dit des Harpyes chassées de la table de Phinee, quelques vns tiennent qu'il auoit deux filles, Harpye & Erasie, lesquelles par leur sale & desbordée vie lui faisoient vne extreme despense, & le minoiēt en frais. Les enfans de Boree les emmenerent toutes deux ; & depuis le bruit courut qu'ils auoient deliuré Phinee de la famine & pauvreté qui l'affligeoit. Je ne voi point qu'oultre l'histoire cette fable contienne chose de merite. Je lairay donc le surplus aux plus doctes ; & entteray au discours de Seylle & Charybdis.

De Seylle.